

Revue Internationale de

ISSN 0980-1472

systemique

Vol. 4, N° 1, 1990

afcet

Dunod

AFSCET

Revue Internationale de
systemique

Revue
Internationale
de Sytémique

volume 04, numéro 1, page 3, 1990

La mort de Pierre Vendryès

Francis Le Gallou et Jacques Lorigny

[Numérisation Afscet, janvier 2016.](#)



Creative Commons

La mort de Pierre VENDRYÈS

*Théoricien de l'autonomie, de la physiologie cellulaire
au libre-arbitre humain.*

Notre ami Pierre Vendryès s'est éteint le 24 octobre dernier, dans sa quatre-vingt-unième année, à l'issue d'une longue et épuisante maladie. Il a combattu jusqu'aux limites de ses forces puisque le 23 août, juste deux mois avant de nous quitter, il exposait encore avec son enthousiasme habituel sa Théorie scientifique de l'Être humain. C'était à Namur, au 12^e Congrès International de Cybernétique.

Ses obsèques ont été célébrées le 27 octobre en l'Église Saint-Germain-des-Près devant une assistance recueillie. Pierre Vendryès repose au cimetière communal de Viroflay.

Selon Jean Fourastié, son œuvre restera « une des grandes œuvres du XX^e siècle », et son énoncé fondamental (*) sur l'autonomie comme avènement de la « relation aléatoire », marquera une étape décisive dans l'acquisition de la science de l'homme.

Nous devons à l'intuition générale et à l'ardente foi humaniste de notre cher disparu, les six ouvrages qui jalonnent son itinéraire intellectuel : *Vie et Probabilité* (1942), préfacé par Louis de Broglie, *L'Acquisition de la Science* (1946), *De la Probabilité en Histoire* (1952), *Déterminisme et autonomie* (1956), *Vers la Théorie de l'Homme* (1973), *L'Autonomie du Vivant* (1981), ainsi que 45 articles et conférences.

Pierre Vendryès participa activement, et encore tout dernièrement, aux activités de l'AFCEC (Colloque de Cerisy 1986, Séminaires annuels de systématique de 1987 et 1988).

L'AFCEC, au nom de nombreux membres amis de Pierre Vendryès, s'associe pleinement au deuil de sa famille, et continuera de promouvoir la diffusion de sa pensée et le développement de ses applications.

F. LE GALLOU ET J. LORIGNY

(*) « L'organisme, en acquérant son autonomie par rapport au milieu extérieur et à partir de lui, acquiert la possibilité d'entrer avec lui en relations aléatoires ».